

**PROGRAMME MOBILISATEUR « GENRE ET ECONOMIE LES FEMMES ACTRICES  
DU DEVELOPPEMENT »**

**ATELIER DE FORMATION ET D'ÉLABORATION STRATÉGIQUE  
DU PROGRAMME AGLAE**

Du 20 au 23 juin 2011 à Lomé, Togo

Financé par le Ministère français des Affaires Etrangères et  
Européennes

Compte-rendu synthétique



# SOMMAIRE

Introduction:.....	3
I. Préparation et organisation .....	4
1. La cérémonie d'ouverture.....	4
2. La communication de l'événement.....	5
II. Participants-es .....	6
1. Liste des participants-es présents-es.....	6
2. Échanges entre participants-es .....	6
3. Autres participants-es.....	7
III. Des objectifs en partie atteints .....	7
1. Analyse des pratiques et suivi des projets .....	8
2. Le plaidoyer .....	8
3. La capitalisation .....	10
IV. Prochaines échéances et perspectives .....	11
DOCUMENTS ANNEXES .....	13



## Introduction

Du 20 au 23 juin 2011 s'est tenu, à Lomé, l'Atelier de Formation et d'Élaboration Stratégique réunissant les responsables Nord et Sud des projets du consortium 2 AGLAE : *Approche Genre, Levier de l'Activité Economique* ainsi que le pôle d'appui au genre. Cet événement a été l'occasion d'une concertation et d'un début de capitalisation et d'évaluation à mi-parcours des projets menés dans le cadre du programme mobilisateur *Genre et Economie, les femmes actrices du Développement*, financé par le Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE) sur un Fonds de solidarité prioritaire (FSP). Coordonné par Aster-International avec l'appui du CAGED au Togo, l'atelier sous-régional est organisé par le pôle genre du programme AGLAE composé d'Adéquations, Aster-International, et Equilibres & Populations. Pour la préparation et l'organisation de cet atelier, Aster a fait le choix de recruter une étudiante.

L'atelier de Formation et d'Élaboration Stratégique avait pour objectifs de renforcer les échanges entre les membres du consortium AGLAE, de suivre et d'analyser l'ensemble des pratiques et des expériences, d'apporter un appui technique sur le plaidoyer et la capitalisation, et d'envisager les suites possibles pour les projets.

Le soutien du service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France à Lomé, du Centre Culturel Français de Lomé, ainsi que celle du Ministère togolais de la Promotion de la Femme ont été une aide précieuse pour la préparation de la cérémonie d'ouverture et la communication autour de l'événement.

Ce compte-rendu synthétique met l'accent sur les aspects globaux et généraux de l'atelier : organisation et préparation générale, principaux résultats au regard des objectifs poursuivis, décisions prises et échéances communes à court et moyen terme.

Le contenu détaillé des sujets abordés, les méthodologies et outils utilisés lors des sessions, notamment en ateliers, les résultats des travaux de groupe, les analyses des débats et discussions très riches qui ont eu lieu feront l'objet d'un rapport détaillé. Chaque responsable de module se charge pour septembre de réaliser le rapport détaillé de son module en vue de la capitalisation générale et de la mise en ligne de ressources sur l'intranet.

## **I. Préparation et organisation**

La préparation logistique a été assurée par Aster-International, soutenu par le CAGED. Une mission de préparation organisationnelle et logistique a été réalisée en avril. Confiée à une étudiante en sciences politiques (Lyon), stagiaire durant 6 mois à Aster, elle a été jumelée avec une mission de la cheffe de projet au Togo et au Bénin. Cette mission a permis la liaison avec le CAGED, la recherche d'un lieu qui puisse combiner hébergement et salles de conférence, et les contacts institutionnels. Lors de cette mission, les représentantes d'Aster ont pu rencontrer grâce au président du CAGED, la Ministre de la Promotion de la Femme, la Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat et de l'Emploi des Jeunes (toutes deux présentes à la cérémonie d'ouverture) ainsi que le Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. Le service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'ambassade de France, a contribué à la préparation et à l'organisation de la cérémonie : réservation d'une salle au Centre Culturel Français, appui à la mise en œuvre du protocole diplomatique en vigueur, offre de la collation qui a suivi l'ouverture. Le CAGED a été chargé de la liaison avec les médias locaux. La Ministre de la Promotion de la Femme a facilité la diffusion de l'événement dans les médias par la rédaction d'une lettre aux services de communication en amont.

Entre la mission préparatoire d'avril à Lomé et la tenue de l'atelier, ASTER s'est chargé de :

- La venue et la participation des représentants-es de chaque structure du consortium AGLAE ;
- La planification et le suivi sur place du bon déroulement de l'atelier ;
- La gestion des aspects institutionnels et des activités liées à la visibilité du projet et à la médiatisation de l'événement ;
- L'organisation en lien avec CAGED et le SCAC de la cérémonie d'ouverture : participation et implication de la Ministre de la Promotion de la femme et de la Ministre du Développement à la Base, conférence de presse, télévision... ;
- L'invitation des partenaires membres du Consortium 1 Tchiwara (Asfodevh-Togo) présents au Togo.

Le programme et le contenu des journées de l'atelier ont été élaborés par le Pôle Genre. De mars à juin, de nombreuses réunions physiques ou téléphoniques ont été organisées pour la préparation logistique et pédagogique de l'atelier et des échanges ont eu lieu entre le pôle Genre et les partenaires concernant les aspects pédagogiques mais aussi techniques.

### **1. La cérémonie d'ouverture**

A la suite d'une représentation de très bonne qualité d'une saynète préparée et jouée par des femmes bénéficiaires du projet, la Ministre de la Promotion de la Femme a

officiellement ouvert l'atelier. La Ministre du Développement à la Base a répondu à l'invitation à la cérémonie d'ouverture en dépit de son emploi du temps chargé (elle est cheffe du cabinet présidentiel). Le Ministre de l'Enseignement Technique et de la formation professionnelle qui devait être également présent à quant à lui été retenu en dernière minute. Après les allocutions du président du CAGED, de la présidente d'Aster-international, d'Adéquations, du représentant du SCAC et de la Ministre de la Promotion de la Femme, une collation a été offerte par l'Ambassade de France, avant que la conférence de presse ne clôtüre la cérémonie. La grande majorité des invités-es ont répondu présents-es à l'invitation à l'ouverture et au total, une centaine de personnes étaient réunies au Centre Culturel Français de Lomé le lundi 20 juin.



## **2. La communication de l'événement**

Le CAGED à été chargé des relations avec les médias. Au-delà de la communication de l'événement de juin, un travail de fond à été réalisé pour la reconnaissance par les autorités et le public des actions menées dans le cadre du FSP. Il a été possible de constater sur place que l'événement a été largement diffusé. Deux chaînes de télévisions ont retransmis plusieurs fois le reportage réalisé lors de l'ouverture. Plusieurs journaux, radios et médias en ligne ont également relayé l'information, améliorant ainsi la visibilité du programme (voir la revue de presse en annexe). Le courrier adressé aux services de communication ministériels par la Ministre de la Promotion de la Femme a sans nul doute contribué à la diffusion de l'information, mais a aussi permis de diminuer le coût des médias.

## **II. Participants-es**

Une trentaine de participants-es sont venus du Niger, Burkina Faso, Togo, Bénin et France. En raison du budget limité, le nombre de responsables et coordinateur de projets, et expertes genre de terrain a été limité à trois représentants-es par structure du Sud et à un ou deux par structure du Nord. Néanmoins, certaines structures comme celles du Niger ou la Guilde du Raid France ont choisi de faire participer un membre supplémentaire en prenant en charge les frais.

### **1. Liste des participants-es**

Voir liste en annexe avec les coordonnées.

#### **Equipe organisatrice et de formation :**

Neuf personnes des ONGs du Nord étaient présentes : 2 personnes d'Adéquations, 1 personne d'Equilibres & Populations, 1 personne de Terre des Hommes, 1 personne d'Ethnik, 3 personnes d'Aster-International, 1 personne de la Guilde du Raid France.

#### **Participants-es à l'atelier de formation :**

Concernant les ONGs du Sud, 23 personnes étaient présentes :

Du Bénin : 1 personne d'AFV, 1 personne d'AFCB, 1 personne du GRAPAD ;

Du Burkina : 3 personnes d'Asmade, 2 personnes de la ZAPE de Tenkodogo, 1 représentant de la Direction Régionale de la Promotion de la Femme ;

Du Niger : 4 représentant-es du SAFEM (Salon Artisanal des Femmes) ;

Du Togo : 3 personnes de Sotchi, 2 personnes du CAGED + 3 personnes du CAGED pour la préparation logistique, 1 coordinateur, 1 experte genre.

Nous avons observé une répartition sexo-spécifique relativement équilibrée puisque nous avons compté 15 hommes et 19 femmes.

Deux représentants d'Asfodevh et un d'AVSF, membres du C1 ont participé à une soirée d'échange.

### **2. Échanges entre participants-es**

La plupart des participants-es s'étaient déjà rencontrés lors de l'atelier de lancement de Ouagadougou en février 2010. L'événement a donc permis de resserrer les liens entre les différents partenaires, mais aussi pour les nouveaux participants-es, de se faire connaître. Les échanges ont été riches dans les temps informels, notamment durant les pauses et les repas. Plusieurs structures ont ainsi profité de l'atelier pour rencontrer leurs partenaires sur des projets précis, ou encore évoquer de nouvelles possibilités de partenariats.

L'invitation des membres du consortium 1 Tchiwara présents à Lomé pour un dîner suivi d'une causerie-débat a également contribué à enrichir les échanges en élargissant les problématiques étudiées pendant les séances de travail à d'autres domaines d'action. Lors de la causerie-débat, les personnes d'AVSF et d'Asfodevh ont ainsi pu témoigner de l'intégration du genre dans leur propre structure, ou encore des rapports de genre dans le contexte familial. Leur présence aux travaux de l'atelier du lendemain (module sur la capitalisation) a permis d'enrichir le débat.

### **3. Autres participants-es.**

La cérémonie d'ouverture a été l'occasion d'inviter de nombreuses personnes concernées à différents niveaux par *l'empowerment* économique des femmes. Responsables politiques, d'associations, ou chefs d'entreprises, tous ont pu manifester leur intérêt pour cette question. Parmi les observateurs-trices présent-es sur la durée de l'atelier, une étudiante togolaise en sciences politiques en France (Amiens) a participé aux quatre jours de séminaire. Intéressée par la thématique, elle a été chargée de la prise de notes durant les interventions.

Le dernier jour, le directeur de l'ANPE (Agence Nationale pour l'Emploi) récemment créée a fait une intervention pour présenter la mise en place de son organisme et sa volonté de prendre en compte des facteurs sexo-spécifiques dans l'accompagnement vers l'emploi. Son intervention a été chaleureusement accueillie. Les questions et informations qui lui ont été transmises à cette occasion seront sans doute un facteur de prise en compte du genre par ses services, avec un suivi de l'équipe du Togo.

## **III. Des objectifs en partie atteints**

Les objectifs de cet atelier étaient de plusieurs ordres. Il s'agissait d'une part pour les responsables de projets de présenter à l'ensemble du consortium un bilan à mi-parcours des activités menées depuis le début du programme en 2009. D'autre part, l'atelier avait pour but de renforcer les échanges et la coordination entre les différents projets menés dans le cadre du programme commun, de veiller au suivi de la mise en oeuvre des projets, de capitaliser les expériences et d'envisager les suites pouvant être données aux projets ainsi qu'à la dynamique commune (et notamment la programmation de l'atelier de l'année 3). Les séquences de travail étaient divisées en quatre grands modules: Analyse des pratiques et outils de suivi, Stratégies et pratiques du plaidoyer, Objectifs et modalités de capitalisation, Perspectives et Stratégies.

Au regard des échanges pendant le temps de l'atelier et de l'évaluation de celui-ci, nous pouvons considérer que les objectifs principaux ont été atteints bien que certains points auraient mérité d'être davantage approfondis.

## **1. Analyse des pratiques et suivi des projets**

Afin de faciliter les échanges entre les structures, il avait été demandé aux participants-es de préparer des posters explicitant leur projet (cf. Fiche de préparation de l'atelier en annexe). Ces posters ont été exposés dans la salle plénière durant tout l'atelier. Les participants-es ont été invités à lire les posters des autres projets et à poser leurs questions sur des post-it. Au fur et à mesure, les questions étaient répertoriées par thématiques puis traitées en commun. Ce premier exercice a permis à toutes et tous d'avoir une approche globale des différents projets menés. Les réponses aux questions posées sur les post-it ont été fournies par écrit avant la fin du séjour.

Par la suite, les échanges sur les modalités de suivi des projets ont été riches. Des groupes de travail inter-projets avec une série de questions sur la mise en œuvre des projets ont été réalisés durant la première journée, faisant ainsi ressortir les éléments communs à tous les projets. À partir de cette matière première, il a été possible d'analyser les techniques ou démarches de genre qui se sont révélées efficaces sur le terrain, et d'identifier les erreurs qui ont pu être faites.

Les diagnostics, enquêtes et parcours de vie portant sur des échantillons de bénéficiaires-actrices sont autant de méthodes utilisées et qui ont fait l'objet de confrontations entre les porteurs de projets. La question pour chacun reste les données à renseigner et la façon d'enrichir progressivement le document d'état des lieux initial afin de rendre compte des changements induits par l'intégration du genre dans les projets. Ceux-ci portent surtout sur des modifications dans les rapports au temps, aux ressources financières et au pouvoir (prises de décision).

La question des outils de suivi utilisés a été largement étudiée car c'est un élément qui pose des difficultés pour beaucoup dans sa mise œuvre. Dans plusieurs cas, des problèmes de traduction des concepts clés liés au projet, ainsi qu'un manque de moyens matériels et humains pour effectuer le suivi des parcours de vie ont été rencontrés. Parmi les demandes qui ont été formulées, on peut retenir le souhait d'un accompagnement plus important de la part du pôle genre, notamment en ce qui concerne les outils à utiliser. Plusieurs demandes sur les parcours de vie ont également été formulées.

## **2. Le plaidoyer**

Le module plaidoyer piloté par Equilibres & Populations, avait pour objectifs :

- d'apporter des apports théoriques dans un souci de mise à niveau (tous les participants n'ayant pas les mêmes acquis et les équipes ayant changé depuis l'atelier de Ouagadougou) et de capitaliser les connaissances des personnes ayant bénéficié de la Formation de Turin au cours de laquelle une session plaidoyer a eu lieu.



- D'établir un point d'étape projet par projet de ce qui a été fait, de ce qui est en cours en rapport avec ce qui était prévu au départ en matière de plaider pour envisager et définir ensemble les axes à poursuivre en priorité pour atteindre des objectifs réalisables et pertinents pour le projet et les femmes.
- Et de travailler concrètement à l'amélioration ou à l'évaluation d'une action par pays.

Ces objectifs ont été définis à partir de quelques constats ou questions :

- 1) Toutes les équipes ont mené des actions de plaider parfois sans le savoir.
- 2) Dans tous les pays des résultats ont été obtenus ou sont en cours d'atteinte.
- 3) Les objectifs fixés au départ n'ont pas toujours été poursuivis, mais restent-ils pertinents ?
- 4) Les liens et relations de cause à effet entre objectifs fixés, poursuivis, actions mises en œuvre et résultats ne sont pas toujours clairs.

Le module a donc été découpé en trois parties :

- un premier temps en plénière qui a permis de (re)définir ensemble le terme de plaider avec les apports de chacun et de réfléchir aux différences (en termes d'objectifs, de cibles et de type d'activité / moyens) entre plaider, mobilisation sociale et politique, communication pour un changement de comportement, information / sensibilisation. La discussion a été étendue à la notion de lobbying. A l'issue de cette session un tableau a été construit collégalement. Les étapes du plaider et la méthodologie pour construire l'action ont été rappelées.
- Un second temps toujours en plénière a permis de discuter et d'échanger sur les différentes actions entreprises projet par projet à partir d'une compilation préparée par E&P : il en est ressorti une prise de conscience que certaines équipes avaient mené des actions de plaider « sans le savoir », que d'autres s'étaient fixées des objectifs trop ambitieux ou qui dépassent le cadre du projet, que des actions non prévues au départ ont du être mises en œuvre pour l'avancée du projet. A partir de ce travail, chaque équipe a identifié une action spécifique pour travailler dessus en groupe inter-pays (actions en cours, envisagées ou terminées et devant être évaluées).
- Un troisième temps en atelier a permis à chaque pays d'enrichir le plan d'action, la mise en œuvre ou l'évaluation d'une action spécifique avec l'apport de personnes d'autres pays et du pôle genre ainsi que la mise à disposition d'outils (grilles). Concrètement, des cartes des acteurs et du pouvoir ont été complétées ou précisées, des étapes indispensables qui n'avaient pas été prévues ont été identifiées et

ajoutées, beaucoup ont pris conscience de l'importance de l'analyse du contexte d'intervention et de la nécessité de mieux connaître les codes formels et informels, les lois, le fonctionnement des administrations ou services de l'état cibles du plaidoyer pour maîtriser leur action. Des messages de plaidoyer, des objectifs ont été reformulés.

Quelques thèmes et objectifs de plaidoyer fréquents sont : l'intégration des actions du projet dans les plans de développement communaux, la reconnaissance des métiers, des actions pour lever les obstacles liés au rapport de genre pour l'accès des femmes au crédit.

Concernant le CAGED, on peut noter que la tenue de l'atelier à Lomé a été l'occasion de mener une véritable action de plaidoyer auprès des autorités publiques, mais aussi des chefs d'entreprises. Le directeur de l'ANPE récemment créée est intervenu à leur demande pour évoquer la prise en compte du genre dans l'accompagnement vers l'emploi. De même, les ministres rencontrés en avril ont tous manifesté leur intérêt pour le programme, laissant présager des suites éventuelles aux projets menés au Togo. Il faudra néanmoins assurer le suivi de ces premières démarches.

### **3. La capitalisation**

L'un des modules importants de cet atelier concernait la capitalisation. Un an et demi après le début du programme, un certain nombre d'expériences et de savoirs peuvent commencer à faire l'objet d'une mise en perspective plus globale. Processus de formalisation et de gestion des connaissances, la capitalisation du programme AGLAE permettra de valoriser les ressources et de conforter les apprentissages et les acquis. Notre processus de capitalisation a pour objectif d'améliorer l'activité, d'assurer la promotion des différentes ONG, et de participer à une production collective des savoirs

Il apparaît que la plupart des participants-es n'ont pas une connaissance claire du concept de capitalisation. Peu de projets ont prévu et budgété en amont des modules explicites de capitalisation.

Une introduction d'Aster a rappelé que pour capitaliser, il faut d'abord savoir sur quoi on veut capitaliser, et pourquoi/pour qui, mais aussi capitaliser tout au long du projet et non pas seulement à la fin. Par les échanges d'expériences qui ont eu lieu lors de la séance, les structures qui n'avaient pas effectué de démarche de capitalisation auparavant, ont pu commencer à élaborer des thèmes sur lesquels elles souhaitent développer et formaliser des savoirs. L'intérêt de cette démarche a été bien comprise par les participants-es qui ont exprimé leur souhait d'approfondir cette question.

Adéquations a rappelé sa mission de capitalisation au sein du FSP, lançant ainsi la discussion sur les formes que peuvent prendre les démarches de capitalisation et leur restitution et transmission sous forme d'un document écrit, d'une pièce de théâtre, d'un film etc. Il est

prévu qu'Adéquations réalise une brochure d'une centaine de pages accompagnée d'un CD avec des ressources documentaires complémentaires, des matériaux audio-visuels. Adéquations a montré, à titre d'échantillon, le début du travail sur « Paroles d'actrices et d'acteurs » qui fera partie de cette « boîte à outils » finale.

De son côté, Equilibres & Populations a présenté rapidement le film qu'elle doit créer en année 3.

Il est donc important de s'accorder sur les problématiques sur lesquelles on veut orienter la capitalisation. Dès à présent, les structures du consortium AGLAE doivent commencer à analyser ce qui a changé grâce au programme lancé par le MAEE et quelles sont les recommandations que l'on peut faire pour que d'autres puissent réussir une expérience similaire. Les projets améliorent-ils vraiment la situation des femmes ? Quels sont les effets pervers à craindre ? Plusieurs indicateurs globaux de genre ont été élaborés par le pôle genre comme l'autonomisation dans le domaine économique, l'autonomisation des femmes dans le domaine décisionnel, l'autonomisation dans le domaine personnel ou encore la sensibilisation et le plaidoyer pour l'égalité hommes-femmes. Ils peuvent servir de fils conducteurs à la capitalisation puisqu'ils expriment les objectifs du FSP.

Des petits groupes de réflexion ont donc travaillé sur la capitalisation. Cela a permis à tous et toutes de prendre conscience de leur responsabilité dans la réussite du programme, qui ne se résume pas seulement aux projets de chaque structure, mais doit intégrer une dimension beaucoup plus large et déboucher sur des démarches, outils et méthodes applicables ou adaptables à d'autres projets.

Les participant-es ont travaillé en ateliers sur les thèmes ou outils suivants de capitalisation :

- 1) Restitution de la formation de Turin
- 2) Les démarches participatives
- 3) Visuels et audiovisuel
- 4) Approches culturelles du genre
- 5) Rapports hommes-femmes : conflits, coopérations et changements
- 6) Le passage d'AGR à la micro-entreprise

## **IV. Prochaines échéances et perspectives**

De nombreuses attentes de la part des participants-es ont été identifiées. Elles concernent notamment « l'après AGLAE », la poursuite des projets au-delà de l'échéance officielle du programme. Les actions mises en place et les changements initiés dans les projets doivent pouvoir se poursuivre. C'est dès maintenant qu'il faut proposer des projets, et penser aux bailleurs possibles pour la suite. Parmi les suggestions, il est proposé que les structures réalisent une auto-évaluation du projet, éventuellement assistée. Des demandes concernant les temps d'échanges et une meilleure co-organisation Nord-Sud du prochain atelier sous-

régional ont également été soulevées, afin que les structures puissent effectuer une mise en commun des expériences. Cette dernière devrait être facilitée par la richesse des échanges à Lomé et l'interconnaissance grandissante entre les partenaires souhaitant coopérer davantage à l'avenir.

Le processus de capitalisation de chaque projet tout autant que du programme FSP dans son ensemble est clairement engagé. Adéquations transmettra en septembre un projet de sommaire détaillé du document qu'elle doit produire, puis un premier jet permettant d'amorcer un processus interactif. Une personne en charge de la capitalisation sera identifiée dans chaque projet pour favoriser la communication entre les projets et le pôle genre.

D'une manière générale, les contacts directs entre le pôle genre et les projets devraient s'intensifier.

La programmation de l'atelier 2012 a été examinée. Deux périodes sont envisagées : soit au printemps 2012 dans une optique de mutualisation et d'enrichissement des méthodes et des outils, soit en octobre à la clôture du programme dans une optique de bilan-évaluation et perspectives.

Une discussion aura lieu avec le consortium 1 pour échanger sur la stratégie globale, notamment en termes de capitalisation, de rencontres entre projets et de plaidoyer commun.

# DOCUMENTS ANNEXES

## LOGISTIQUE :

Fiche de présentation de l'atelier  
Liste des participants-es à l'atelier  
Programme de la cérémonie d'ouverture  
Liste des invités à la cérémonie d'ouverture

## PÉDAGOGIQUE :

Fiche de préparation pédagogique  
Programme de l'atelier  
Liste des documents produits par le FSP

## COMMUNICATION :

Communiqué de presse  
Dépliant de présentation distribué aux invités  
Liste des journalistes présents

- Revue de presse: Article sur les sites : togoportail.net, savoir news, Republic of togo
- Article de Togo Presse (en attente)
- Reportage télévisé de TVT (non inclus dans les annexes)
- Reportage télévisé de LCF (non inclus dans les annexes)
- Bande son de Radio Lomé (en attente)

## DOCUMENTS et OUTILS de TRAVAIL TRANSMIS AUX PARTICIPANTS-ES POUR LE MODULE PLAIDOYER :

- Carte du pouvoir
- Les étapes d'une action de plaidoyer + les critères pour définir les objectifs
- Liste de contrôle pour analyser le contexte
- Liste de contrôle pour le Suivi/évaluation d'une action
- Grille pour aider à la construction d'un plan d'action
- Une présentation élaborée à l'occasion de l'atelier.

## DOCUMENTS TRANSMIS AUX PARTICIPANTS-ES POUR LE MODULE CAPITALISATION ET COMMUNICATION

- **Liste des documents produits par le programme AGLAE et références intranet**
- Intégration du genre dans les organisations, capitalisation, communication/ Petit memento aux ONG et projets